LA SANTÉ MENTALE DES ENFANTS ET ADOLESCENTS VICTIMES D'ABUS SEXUELS

F.TAoubane H.IBOURK B.AABBASSI I.ADALI F.MANOUDI

Équipe de recherche pour la santé mentale, Hôpital Universitaire CHU Mohammed VI, Marrakech

Introduction

Les agressions sexuelles aux enfants constituent un problème de santé publique, malheureusement sous-déclaré et sous-rapporté dans tous les pays du monde.

Nous adoptons dans le cadre de ce travail la définition de l'OMS:

« l'exploitation sexuelle d'un enfant implique que celui-ci est victime d'un adulte ou d'une personne sensiblement plus âgée que lui, aux fins de la satisfaction sexuelle de celui-ci. Le délit peut prendre plusieurs formes: appels téléphoniques obscènes, outrage à la pudeur, voyeurisme, viol, inceste, prostitution des mineurs, etc. »

Méthodes

Dans ce cadre, les objectifs de notre étude étaient de préciser les aspects épidémiologiques et cliniques des abus sexuels chez les enfants et les adolescents

Nous avons réalisé une étude rétrospective descriptive menée au service de pédopsychiatrie à l'hôpital Ibnu Nafiss du CHU Mohamed VI de Marrakech

Nous avons inclus les dossiers des patients adressés ou/et pris en charge pour agression sexuelle durant la période allant de janvier 2021 jusqu'à septembre 2023.

Les données sociodémographiques et les caractéristiques cliniques ont été relevées sur des fiches préétablies à partir des dossiers des patients.

Nous avons inclus tous les enfants dont l'âge était inférieur à 17 ans et chez qui une agression sexuelle a été suspectée ou retenue.

Notre échantillon était composé de **20 patients:**

- •dont 60 % étaient de sexe **féminin**
- •avec un sexe ratio de 0,66 Un trouble psychiatrique a été diagnostiqué dans 60 % des cas

Il s'agissait essentiellement d'un <u>état de stress post-</u> <u>traumatique</u> et d'un <u>trouble</u> <u>dépressif caractérisé</u> avec des taux respectifs de 66% et 50%

Dans le reste des cas, l'entretien a conclu à des manifestations anxieuses, difficultés psychologiques, éléments dépressifs sans diagnostic nosographique

L'entretien psychiatrique était **norma**l dans 30 % des cas

L'agression était <u>répétée</u> dans

Tous nos patients étaient victime des <u>attouchements</u> <u>sexuels</u>, avec <u>pénétration</u> <u>anale</u> dans 25%

La moyenne d'âge de l'enfant lors de la survenue de la première agression était de <u>10</u> ans.

La totalité des abuseurs étaient de <u>sexe masculin</u>

Dans 50 % des cas, l'agresseur était un <u>membre</u> <u>de la famille.</u>

Le <u>père</u> était l'abuseur présumé dans 2 cas . En cas d'agressions extrafamiliales, l'abuseur était connu par la victime et/ou leurs familles dans 30 %. il s'agit dans 20% des cas d'agression au milieu scolaire.

Au cours de l'abus sexuel, 35 % des mineurs ont été victimes de violence physique ou morale (harcèlement morale, menace...).

Résultat et conclusion

Au Maroc, selon les nouvelles statistiques de l'ONDE en 2017, 27,76% des cas de signalement de maltraitance ont été enregistré au niveau du Centre d'Ecoute et de Protection des Enfants Maltraités.

Selon une étude de l'UNICEF en 2012, 10307 cas de maltraitances à l'encontre des enfants ont été enregistrés dans les tribunaux, dont 19,46% sont des violences sexuelles.

L'évolution d'un vécu de maltraitance sexuelle dépend d'une multitude d'éléments.

Tout abus sexuel n'engendre pas nécessairement de perturbation visible, à court ou à long terme

On peut estimer qu'un certain nombre d'enfants victimes vont « cicatriser » et présenter un fonctionnement psychique, relationnel, global normal

→ en mobilisant leurs propres potentialités résilientes et/ou en s'appuyant sur les ressources du réseau socio-familial.

Certains manifesteront une symptomatologie plus ou moins dommageable à leur développement.

La violence sexuelle est une négation des droits de l'enfant à la vie, à la survie, au développement et à la protection.

Ce crime est très souvent vécu par l'enfant dans le silence et le secret.